

En ce temps là, la vie était facile
Elle caressait de ses ailes graciles
Le fleuve tranquille de mes jours.
Coulaient les heures, fluides et semblables
Leur cours léger et bleu portait ma rêverie
Entre les herbes folles de leurs rives de sable.
Toutes ces journées, délicieuses, inutiles,
Passaient comme nuées d'été, blanches et mobiles
Pour aller se dissoudre aux confins de mon âme.